

Lettre de D'Alembert à Mme Necker (Curchod), 4 juin 1774

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Necker (Curchod), 4 juin 1774,
1774-06-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/473>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai lu, madame votre lettre à Mlle de Lespinasse...

RésuméMlle de Lespinasse hors d'état de lui répondre. L'amitié de D'Al. pour elle comme les vertus de [Mora] le rendent tout aussi souffrant et malheureux. Assure Jacques Necker de son respect.

Date restituée4 juin [1774]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.38

Identifiant1757

NumPappas1396

Présentation

Sous-titre1396

Date1774-06-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Haussonville 1882, p. 810
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Necker (Curchod) Mme
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source impr.
Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

chambre et en robe de chambre trouée et déchirée ». Tantôt il entretient madame Necker de quelque événement du jour, par exemple de la première représentation d'un opéra de Gluck, dont il dit, comme M. Jourdain, *qu'il y a trop de tintamarre dedans*, ou bien, plus simplement, il lui recommande un maître d'écriture pour sa fille. Parmi ces lettres, il y en a cependant trois dont l'intérêt tient aux circonstances qui les ont dictées. Madame Necker, ayant appris la mort de M. de Mora, avait cru devoir adresser à mademoiselle de Lespinasse ses compliments de condoléance; d'Alembert lui répond au nom de son amie et prend part avec une bonhomie touchante à la douleur dont il est témoin, sans se douter que, dans cette douleur, les remords entraînent pour beaucoup plus que les regrets:

A Paris, ce samedi 4 juin.

J'ai lu, madame, votre lettre à mademoiselle de Lespinasse; elle en a été pénétrée de la plus sensible et la plus tendre reconnaissance, elle est hors d'état de vous exprimer elle-même le prix qu'elle met aux marques de votre intérêt; sa santé est très altérée, elle est dans un abattement qui ne lui permet pas de jour des consolations de l'amitié. Celle que j'ai pour elle me fait partager tout ce qu'elle sent, et c'est vous dire, madame, que je suis moi-même bien souffrant et bien

malheureux. Je regrette pour moi l'homme qui avoit l'âme la plus sensible, la plus vertueuse et la plus élevée; son souvenir et les regrets qu'il me cause seront à jamais gravés dans mon âme; la bonté, la vertu de la vôtre me persuadent que c'est vous donner une preuve de mon attachement et de mon respect, que de vous parler de ce qui m'affecte si douloureusement. Permettez que cette lettre soit commune entre vous et M. Necker, que je prie d'agréer les assurances de mon respect.

Deux ans après, mademoiselle de Lespinasse succombait à son tour, et, sous le coup du seul chagrin profond qu'il ait éprouvé de sa vie, d'Alembert trouve en s'adressant à madame Necker des expressions émuës et affectueuses qui contrastent avec le ton ordinaire de ses lettres:

Ce mercredi au soir.

Que vous avez de bonté, madame, vous et M. Necker, de vouloir bien vous occuper de ma situation et de ma douleur! J'ai perdu la douceur et l'intérêt de ma vie, je n'y tiens plus que par la triste et chère occupation d'exécuter les dernières volontés de ma malheureuse amie; quand j'aurai rempli ce devoir douloureux, mais sacré pour mon cœur, je ne sentirai plus que l'abandon et le vide, et je ne pourrai supporter l'existence que par l'intérêt que voudront bien y prendre encore quelques âmes honnêtes et sensibles; la vôtre, madame, est de ce nombre, ainsi que

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

DU MÊME AUTEUR

Format in-8°

LES ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES EN FRANCE ET
AUX COLONIES. 1 vol.
L'ENFANCE A PARIS. 1 vol.

Format grand in-18

C.-A. SAINT-HEURE, SA VIE ET SES ŒUVRES. . . 1 vol.
ÉTUDES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES — G. Sand,
— Prescott, — Michelet, — Lord Brougham. 1 vol.

Tous. — Imp. MAZEAUD.

LE SALON

DE

MADAME NECKER

D'APRÈS DES

DOCUMENTS TIRES DES ARCHIVES DE COPPET

PAR

LE VICOMTE D'HAUSSONVILLE

ANCIEN DÉPUTÉ

I



PARIS

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
3, RUE AUBER, 3

1882

Droits de reproduction et de traduction réservés